



UNE HISTOIRE ...
À SUIVRE !

www.shrn.org

Société d'histoire de la Rivière-du-Nord

101, place du Curé-Labelle, local 206

Saint-Jérôme (Québec) J7Z 1X6

Téléphone : 450 438-1759

Courriel : courriel@shrn.org ● Site Web : www.shrn.org

Centre d'archives

Le Centre est ouvert tous les mercredis après-midi à compter du mercredi suivant la fête du Travail jusqu'au mercredi précédant la Saint-Jean-Baptiste. Il est possible d'ouvrir sur demande, en dehors de la période régulière, selon les tarifs établis. La consultation est gratuite pour les membres.

Adresse : Maison de la culture Claude-Henri-Grignon
101, place du Curé-Labelle, local 206
Saint-Jérôme (Québec) J7Z 1X6
(au 2^e étage par l'ascenseur)

Horaire : le mercredi de 13h à 16h

Site Internet

Vous y trouverez toute une gamme d'informations portant sur les fonds d'archives, des nouvelles, des bulletins d'information, des galeries virtuelles, notre boutique, les dossiers prioritaires de la société d'histoire, des photos mystères, une série de liens ainsi que d'autres informations utiles ou amusantes.

www.shrn.org

Bulletin

Le bulletin est publié deux fois par année, au printemps et à l'automne.

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec 2012
Bibliothèque Nationale du Canada 2012

No d'ISSN : 1715-1767

Coordination / réalisation du bulletin : Line Renaud
Mireille Lebeau
Linda Rivest
Jean-Pierre Bourbeau
Marc Loiselle

Vérification d'épreuve : Jean-Pierre Bourbeau

© Société d'histoire de la Rivière-du-Nord et les auteurs, 2012

Le mot de la présidente

Après une année de gestation, la Société d'histoire procédera au lancement de son nouveau site Internet, au Musée d'art contemporain des Laurentides, le 15 mars prochain. Vous êtes invités à venir assister au dévoilement de notre nouvelle image, qui se veut moderne et conviviale. C'est avec beaucoup de fierté que nous vous présenterons le fruit de notre travail.

Consciente de l'ampleur de la tâche, la Société d'histoire a sollicité l'expertise de la firme de communications Studiogrif, qui a proposé pour notre site Internet un aspect visuel transformé, des couleurs renouvelées et un concept de présentation différent et plus uniforme, lui donnant ainsi une allure plus professionnelle. Tout au long du projet, nous avons pu compter sur ses précieux conseils et ses excellentes recommandations.



Notre nouvelle arborescence facilitera dorénavant la navigation à l'intérieur du site et le contenu répondra davantage aux besoins des chercheurs et de la population. Des informations additionnelles sont également disponibles. Vous aurez un aperçu du nouveau site avec l'arborescence qui vous est présentée dans les pages de ce bulletin. Dotée d'un outil de gestion souple, la Société d'histoire sera maintenant en mesure d'apporter des améliorations en tout temps et d'effectuer une mise à jour régulière.

Vous pourrez consulter nos bulletins, nos chroniques historiques, découvrir le contenu de nos fonds d'archives, vous amuser à faire notre rallye historique ou partir à la découverte de notre circuit du patrimoine. Bien du plaisir en perspective.

Parmi les nouveautés, vous serez agréablement surpris par la galerie virtuelle qui vous propose de découvrir des archives en ligne, des expositions virtuelles ainsi que nos objets de musée. Vous pourrez également voir des photos historiques provenant de nos fonds d'archives dont quelques-unes vous sont proposées comme fonds d'écran. De plus, il vous sera possible d'en apprendre davantage sur nos implications communautaires, nos réalisations ainsi que les services que nous offrons.

Votre participation sera sollicitée dans la section « Photos mystères » afin de nous aider à identifier des gens, des lieux ou des événements et ainsi nous permettre de compléter nos bases de données. Vous serez invités dans la section « Patrimoine familial » à partager avec les internautes les trésors, transmis d'une génération à l'autre, que vous conservez précieusement en nous racontant leur petite histoire.

Si vous ne pouvez pas assister à cet événement, nous souhaiterions recevoir vos commentaires ou suggestions qui nous permettront d'améliorer notre nouveau site internet.

Après un tel labeur, nous croyons avoir atteint nos objectifs en vous offrant un site Internet original par son contenu, visuellement esthétique et adapté à la réalité d'aujourd'hui.

Nous considérons qu'Internet représente un moyen très efficace de partager notre passion. Par conséquent, nous espérons que notre nouveau site saura vous plaire et vous permettra de faire de belles découvertes.

Bonne visite!

Suzanne Marcotte

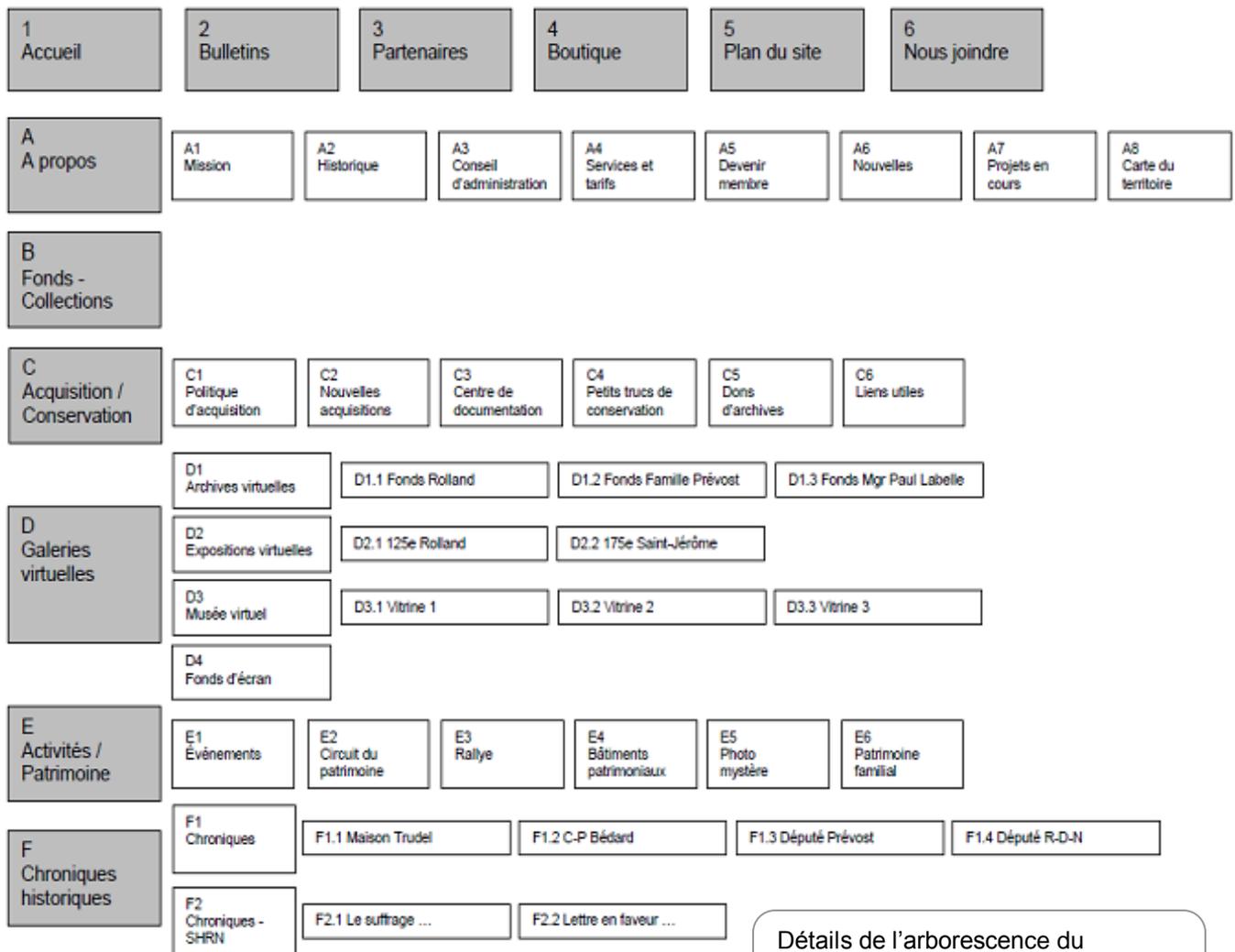
Présidente

<i>Le mot de la présidente</i>	2
<i>Votre nouveau site Internet</i>	4
<i>Texte savoureux</i>	6
Aux citoyens de Saint-Jérôme ... LA VÉRITÉ!.....	6
AUX ÉLECTEURS DU QUARTIER ST-JOSEPH	8
<i>Le coin des membres</i>	10
Suggestions	10
Conférence	10
Lancement officiel du nouveau site internet	11
Livres	12
Informations	14
<i>Dossiers</i>	16
La Collection Société d'histoire de la Rivière-du-Nord (P005)	17
<i>Chronique</i>	20
<i>L'histoire des cartes postales : leur fabrication et les supports d'impression de l'image</i>	21
<i>En direct du Conseil d'administration</i>	24
Assemblée générale annuelle 2012	24
Candidature au sein de l'exécutif du conseil d'administration	25

Votre nouveau site Internet

Depuis plus d'un an, les membres du conseil d'administration s'étaient fixés comme objectif de rafraîchir le site Internet de la Société d'histoire.

Un comité d'implantation du nouveau site Internet, composé de mesdames Geneviève Monet, Line Renaud et monsieur Jean-Pierre Bourbeau, s'est tout d'abord penché sur le site en ligne pour le revisiter et y puiser les éléments qui nous permettraient d'établir les bases du nouveau site. Un rapport a été déposé au conseil d'administration du 12 octobre 2011. Une arborescence ayant été adoptée ainsi que le rapport du comité d'implantation, le travail d'épuration et de correction de l'ancien site pouvait commencer. Le nouveau contenu du site Internet devrait être livré à Studiogrif.ca pour le 14 novembre 2011.



Détails de l'arborescence du nouveau site Internet de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord

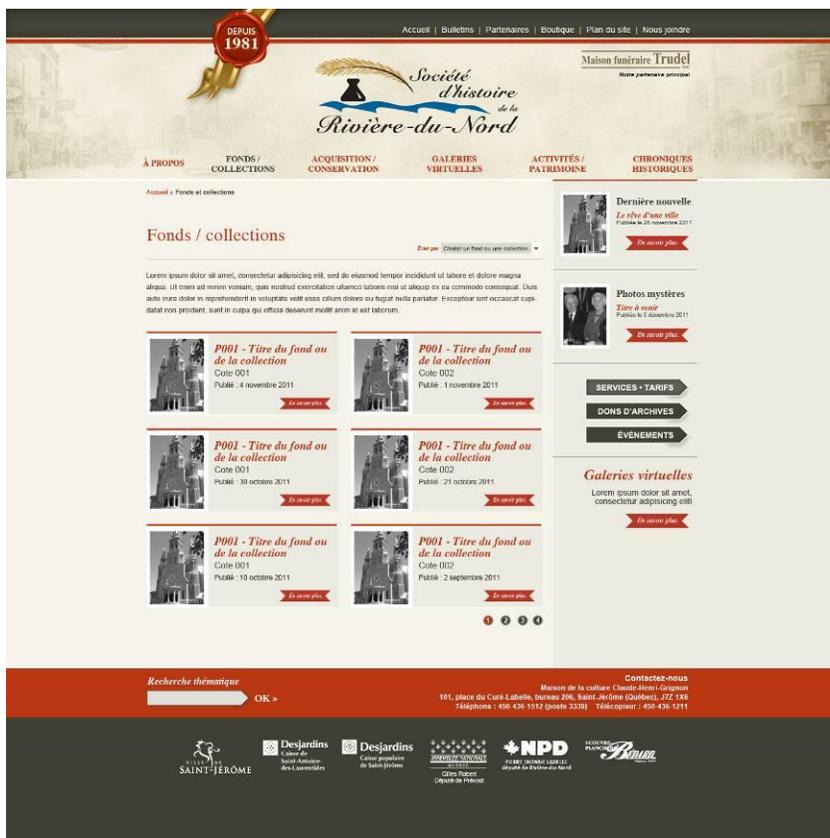
Plus facile à dire qu'à faire en réalité. Pas à pas, nous devons suivre l'échéancier de production du site Internet :

- ❖ Préparation du cahier des normes par Studiograf.ca
- ❖ Finalisation de la grille graphique et des éléments graphiques
- ❖ Mandat à une personne ressource de la SHRN en lien avec la firme de conception
- ❖ Fourniture des textes, photos numérisées et documents PDF
- ❖ Corrections de la maquette du site.

Dans un même temps, nos bénévoles travaillaient activement pour recoter entièrement les fonds d'archives dans le cadre de la restructuration des fonds, projet en cours depuis l'an dernier. Nous devons donc travailler doublement pour nous assurer que les documents et artefacts mis en ligne seraient bien identifiés. Madame Linda Rivest, archiviste contractuelle, a travaillé en collaboration avec l'équipe de bénévoles afin de leur présenter différentes façons de procéder pour le repérage des archives en attendant la réimpression complète des instruments de recherche. Ils ont été d'une aide appréciable pour la mise à jour du nouveau site. L'équipe de bénévoles est composée de :

Monique Dupont	Mary Ellen Kominik
Raymonde Thibault	Marc Loïselle
Marie-Paul Hamel	Geneviève Monet
Louissette Labrosse Locas	

Nous devons sélectionner les textes et les photos qui serviraient pour le nouveau site. Nous



possédions tellement de matière première que nous ne savions plus ce que nous devons choisir.

Il a donc fallu suivre pas à pas le schéma de l'arborescence pour s'y retrouver. Vous noterez d'ailleurs que chaque case a été numérotée pour faciliter le travail de repérage et d'identification.

Le résultat final du site vous sera dévoilé le 15 mars 2012 et, nous l'espérons, vous aurez plaisir à vous y replonger pour découvrir de nouvelles richesses de votre société d'histoire.

Line Renaud
 Secrétaire
courriel@shrn.org

Texte savoureux

Notre Centre d'archives recèle, entre autres, nombre de textes qui illustrent magnifiquement les lieux, paysages, situations et visions de ceux qui nous ont précédés. Ce regard que nos ancêtres portaient sur leur temps peut parfois nous paraître amusant ou choquant, selon le cas, mais il mérite qu'on s'y intéresse.

La nouvelle année 2012 nous arrive avec un arôme d'élection dans l'air! Au provincial peut-être en 2012 et au municipal en 2013. Nous vous proposons trois textes concernant les élections de 1902. Était-ce si différent?



Aux citoyens de Saint-Jérôme ... LA VÉRITÉ!

Les contribuables du quartier Saint-Joseph sont-ils satisfaits de l'état actuel de nos affaires?

Est-ce leur intérêt de donner leurs votes à M. Bruno Nantel qui a si mal administré la chose publique depuis six ans?

Pour aider les contribuables dans le choix important qu'ils ont à faire, nous leur rappellerons quatre choses :

- I. M. Bruno Nantel a déclaré qu'IL NE SE REPRÉSENTERAIT PAS, et cela devant cinq cents personnes. Depuis quelque temps, il s'est conduit en conséquence, puisque depuis trois mois il n'a pas assisté au conseil de ville, disant à qui voulait l'entendre qu'«IL NE VOULAIT PLUS ÊTRE UN BRANDON DE DISCORDE».

Pourquoi se présente-t-il donc aujourd'hui?

II. QU'A FAIT M. NANTEL POUR SON QUARTIER?

Beaucoup de mal, peu de bien. Il a voulu, sans le consulter, lui imposer un pont qui aboutissait à ses propriétés à lui, M. Nantel.

Il a fait faire des canaux d'égout malgré les intéressés et en les prenant à la gorge pour les leur faire payer.

Il se vante d'avoir travaillé à l'établissement de la Boston Rubber Co., mais il ne se vante pas d'avoir vendu à cette même compagnie, aussitôt que le bonus a été voté, un terrain de 25 pieds de superficie, sans bâtisse, pour le PRIX énorme de \$500. Mais ne se vante pas des difficultés sans nombre que son Règlement mal fait nous cause avec cette même compagnie.

III. M. BRUNO NANTEL S'EST RI DU PEUPLE quand, comme commissaire d'école, il a voulu construire un pont. Comme avocat, il savait parfaitement qu'il agissait illégalement et sa conduite a été blâmée en Cour Supérieure par l'hon. juge Taschereau.

M. Nantel s'est ri du peuple quand il a dédaigné la demande de tout un quartier et a imposé M. Bélisle comme échevin dans le bas de la ville.

M. Nantel s'est ri du peuple quand il a décidé, sans consulter les contribuables, de construire un aqueduc de \$50,000.

M. Nantel s'est ri du peuple quand il lui a fait dépenser \$89,000 pour un système d'aqueduc qui devait faire baisser nos taux d'assurances. Ces taux sont plus élevés qu'avant.

IV. CE QUE N. NANTEL NOUS A COÛTÉ JUSQU'À CE JOUR.

Aperçu sommaire :

Destitution injuste de M. Wilfrid Gascon comme instituteur	\$ 150.00
Procès du pont	1 472.62
Procès Moïse Piché	650.00
Destitution injuste de M. Jos. Savard	425.00
Intérêts payés aux entrepreneurs de l'aqueduc par la faute de M. Nantel	200.00
Procès d'expropriation des caisses du pont	
Frais connus jusqu'à ce jour	850.00
Frais du bref d'injonction du Dr Vanier, inspiré par M. Nantel, à peu près	900.00
Accidents arrivés sur les propriétés de M. Nantel et par sa négligence	28.00
Total	\$4,675.62

Il est temps pour les contribuables de se venger.

Électeur, votez pour M. Jos Leclair et M. Hormidas Danis, les candidats en opposition à M. Nantel et sa faction.

AUX ÉLECTEURS DU QUARTIER ST-JOSEPH

Contribuables, soyez sur vos gardes, ayez l'œil ouvert.

M. Joseph Leclair, l'adversaire de M. Nantel, n'est pas lié, dit-il, à la Compagnie de Caoutchouc, mais il est lié avec M. Jean B. B. Prévost, l'avocat dévoué de la compagnie, probablement d'autant plus zélé qu'il est plus grassement payé.

Vous avez remarqué ses allées et venues à la Boston Rubber, depuis l'automne dernier, en compagnie du président, M. MacKay et de M. McGown, le secrétaire. On l'a vu prendre des notes sur le chiffre de gages payés et sur le nombre des employés.

Il est allé au conseil de ville pour tâcher d'intimider les conseillers et les convaincre de payer la balance du bonus, \$25,000.

Alors M. Henri Prévost s'est écrié : «Un procès avec la Compagnie, C'EST UN PENSEZ-Y BIEN».

M. Leclair est lié avec M. Henri Prévost, et M. Henri Prévost fléchit dans le sens de la Compagnie. Il veut payer le bonus.

L'*Avenir du Nord*, son organe l'a déclaré, et lui-même il l'a déclaré à un électeur du quartier qui n'est pas un menteur. Croyez-vous, électeurs que M. Jos Leclair va ramener à son opinion MM. Jean B. B. Prévost et Henri Prévost ; ou que c'est lui qui va se rendre à l'idée de ces messieurs? Il n'y a pas de doutes ; vous savez que le fer est plus dur que le bois.

Le Dr Jules Édouard Prévost est également l'ami de M. Leclair. C'est lui qui a travaillé le plus efficacement au transfert du collège de l'autre côté de la rivière en promettant un pont. Le pont a été refusé et M. Leclair est resté l'ami du Dr Jules Édouard. M. Nantel a travaillé de toutes ses forces à bâtir le pont promis et un autre pont, dont le quartier a été privé, grâce à la paresse et au manque de nerf des conseillers du quartier, alors MM. Leclair et Rhéaume, et, s'il n'a pas encore pu réussir, c'est à cause de l'opposition féroce du Dr J. E. Prévost, J. B. B. Prévost et Henri Prévost, les amis de M. Jos Leclair qui se dit en faveur de ces ponts, mais qui n'est que l'instrument de ces messieurs.

M. Leclair a voté pour le marché dans le domaine, ce qui a fait perdre à la Corporation une somme de près de \$4,000, mais c'était pour plaire à son ami de cœur, feu Melchior Prévost. MM. les électeurs du quartier St-Joseph, croyez-vous que les intérêts de votre quartier sont les mêmes que ceux de MM. J. B. B. Prévost et Henri Prévost ; croyez-vous que ces gens-là ont à cœur le développement de votre quartier où ils ne sont pas même voteurs?

Si vous le croyez, votez pour J. Leclair, leur bras droit et leur courtisan : si vous croyez que M. Nantel, dont les propriétés sont dans ce quartier, est plus en état de résister aux influences de la Cie de Caoutchouc, qui veut avoir la balance de son bonus, et de promouvoir l'avancement de votre quartier, votez pour lui. Vous aurez un représentant capable d'agir par lui-même et qui ne se laissera pas contrôler par les conseillers des autres quartiers.

LE TAUX DES ASSURANCES

On dit que l'aqueduc en fer n'a pas fait réduire le taux des assurances. Ce n'est pas exact. Il est vrai que les incendies considérables qui ont dévasté Montréal et d'autres cités, pendant ces temps derniers ont engagé les compagnies d'assurances à élever généralement leurs taux et spécialement à Montréal. Si St-Jérôme n'avait pas été protégé contre le feu, cette augmentation aurait été plus sensible ici. Mais tout cela n'empêche pas que les taux ont été réduits de 30 pour cent sur certaines propriétés. Puis l'efficacité de l'aqueduc contre le feu est si bien connue maintenant que les propriétaires réduisent le montant de leurs assurances.

12-07/14

\$25,000 en jeu !

Electeurs de la Ville de Saint-Jérôme

Gare à vos bourses, car le danger est imminent si les candidats de **Mtre Jean B. B. Prévost**, avocat de la **Cie. Boston Rubber** sont élus. L'avez-vous vu, **Mtre Jean** samedi, sur la rue, en compagnie de son cousin, le **Dr Henri**, et de **M. McGown**, le secrétaire de la **Cie. de Caoutchouc** ?

Il y a anguille sous roche.
Messieurs, il s'agit pour vous d'une somme de

\$25,000 !

Mtre Jean B. B. veut avoir la main haute sur le conseil municipal, et si ses candidats sont élus, le paiement des \$25,000 est chose décidée.

Electeurs, les principaux employés de la **Cie. Boston Rubber** ont déclaré que tant que **M. Nantel** sera au conseil elle ne pourra toucher aux

\$25,000

C'est pour cela que la **Boston Rubber**, de concert avec son avocat, cherche à faire élire **MM. Leclair** et **Danis**, étant certaine, si elle réussit dans cette élection, de recevoir les \$25,000.

Electeurs, si vous voulez garder votre argent, votez pour

MM. Nantel et Matte

Elections de 1902

Électeurs du quartier St-Joseph, supposez, pour un moment, que les membres du prochain conseil soient : **MM. Hormidas Danis**, **Joseph Leclair**, **Alexandre Villeneuve** et **Ferdinand Fillion**, le contracteur du gouvernement, grâce au bon vouloir de **Mtre J. B. B. Prévost** ; lequel de ces messieurs répondra à **M. J. B. B. Prévost**, quand il ira au conseil plaider pour la puissante Compagnie de Caoutchouc et s'écriera sur le ton de la fureur :

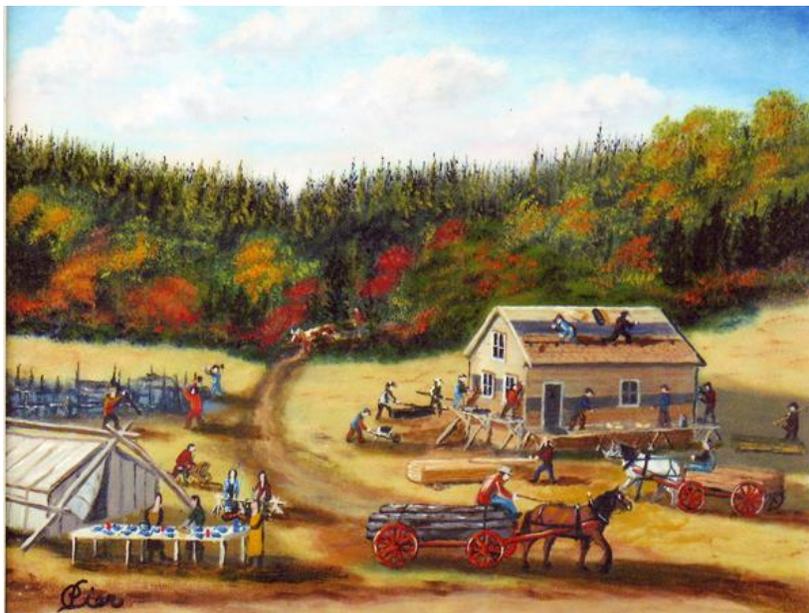
«C'est \$25,000 qu'il faut payer, ou je ruine la Corporation avec un procès de \$25,000 de capital, \$25,000 de dommages, \$3,000 d'intérêt et \$25,000 de frais, en tout, \$75,000.»

M. Henri, levant les yeux au ciel, dira «C'EST UN PENSEZ-Y BIEN».

Vous verrez que les autres ne parleront pas tous ensemble.

Le coin des membres

Suggestions Conférence



Mémoire de la colonisation

Conférencier
Claude Saint-Pierre (Pier)
Mardi, 10 avril 2012 à 20h
Maison de la culture Claude-
Henri-Grignon
Salle Antony-Lessard
101, place du Curé-Labelle
Informations et inscriptions
dans les bibliothèques de la
Ville de Saint-Jérôme
dès le 31 mars 2012
450 432-0569

La Société d'histoire de la Rivière-du-Nord vous invite à venir rencontrer l'artiste-peintre Claude Saint-Pierre (Pier). Il nous fera revivre quelques pages d'histoire des années 1930, à l'époque de la colonisation, à partir de certaines toiles qu'il a réalisées dont : original du dimanche, la grande corvée, la noce, le sauvetage de Thinel, la danse et bien d'autres.

De son enfance à Pellegrin, en Gaspésie, monsieur Saint-Pierre a gardé en mémoire des histoires racontées par les aînés et de belles images de la vie des habitants au cours de cette période.

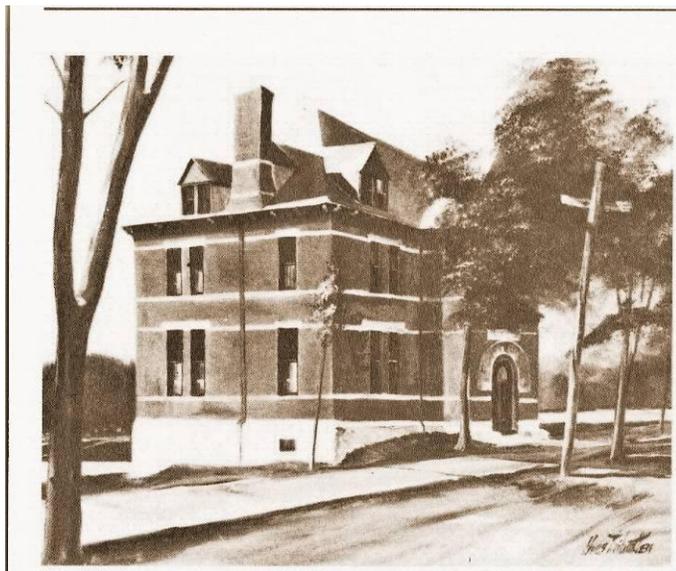
Inspiré par ses souvenirs, monsieur Saint-Pierre en a peint une série de toiles dont quelques-unes vous seront présentées lors de cette soirée qui s'annonce très intéressante.

Bienvenue à tous et à toutes!

Racontez l'Histoire

Le système postal de la région
Mardi 24 avril 2012 à 19 h
Maison de la culture Claude-Henri-Grignon
Salle Antony-Lessard
101, place du Curé-Labelle
Informations et inscriptions à la Bibliothèque Marie-Antoinette-Foucher
dès le 15 mars 2012
450 432-0569
Les places sont limitées

Vous êtes conviés au prochain volet des rencontres organisées par la SHRN. Venez partager votre opinion et vos idées sur la thématique abordée.



Le bureau de poste (1892),
Le vieux Saint-Jérôme en peinture, SHRN

En avril, nous échangerons sur le système postal de la région. Apportez vos idées, vos résumés de lecture, vos photos ainsi que votre esprit critique.

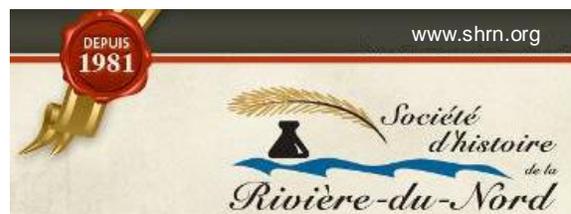
Soyez préparé à... *Racontez l'Histoire.*

Marc Loisel
Vice-président

Lancement officiel du nouveau site internet de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord

Le jeudi 15 mars dès 17h

Musée d'art contemporain des Laurentides
101, place du Curé-Labelle,
Saint-Jérôme (Québec) J7Z 1X6



Lors de cette soirée, la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord procédera au lancement officiel de son nouveau site internet et fera ainsi découvrir le vaste éventail d'informations accessibles par le web. Afin de souligner cette étape importante ainsi que l'implication des différents partenaires, un cocktail découverte aura lieu au Musée d'art contemporain des Laurentides.

À cette occasion, les partenaires discuteront d'une parcelle de leur propre histoire, le visuel du site sera diffusé dans une ambiance musicale et la Société d'histoire soulignera l'apport ainsi que les avantages de ce nouvel outil pour la région.

Nous serions heureux de vous compter parmi nous lors de cet événement et sommes confiants que vous adopterez ce nouveau site comme référence. Du mousseux et des bouchées seront servis.

*Les membres du
Conseil d'administration de la
Société d'histoire de la Rivière-du-Nord*

47^e congrès de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec

Les Cantons de l'Est / The Eastern Townships

- Lieu de passage / Land of passage
- Terre d'accueil / Place of settlement
- Espace d'intégration / Home of communities

À Sherbrooke du 25 au 27 mai 2012

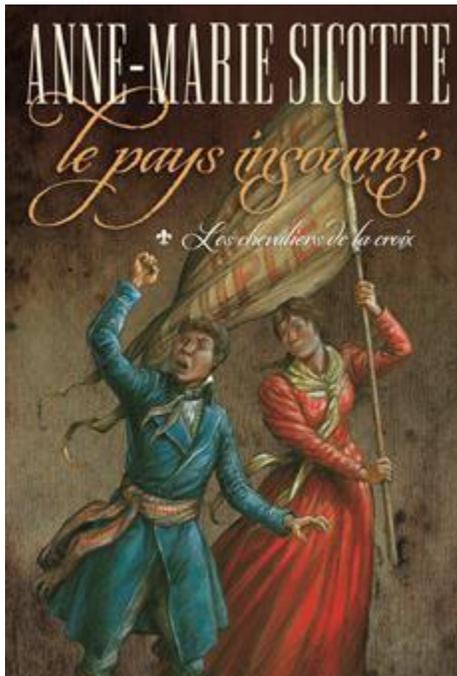
Plusieurs conférences seront présentées dont : Les Abénaquis et l'arrivée des Blancs dans les Cantons-de-l'Est (titre provisoire: Nicole O'Bomsawin ; Irish Emigration and Rural Settlement in the Lower St. Francis Valley, 1815-1855: Peter Southam ; Du Paléoindien récent au Régime français : 10 000 ans de présence amérindienne à Weedon: Éric Graillon. À noter qu'un titre anglais annonce une conférence en anglais uniquement.

Pour plus d'informations, vous pouvez visiter le site internet de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec ou celui de la Société d'histoire de Sherbrooke.

www.histoirequebec.qc.ca

www.histoiresherbrooke.com

Livres



Le pays insoumis

Tome I

Les chevaliers de la croix

Anne-Marie Sicotte

La romancière québécoise Anne-Marie Sicotte, auteure de la série Les accoucheuses, s'est penchée sur la période des Patriotes au début des années 1800.

Cet ouvrage de 592 pages relate ces années tourmentées ou Vitaline Dudevoir et son frère Gilbert grandissent aux abords de la rivière Chambly.

Les Patriotes ont laissé des dizaines de milliers de pages de correspondance et les journaux d'époque sont une mine d'or qui ont fourni à l'auteure les renseignements dont elle avait besoin pour tracer le portrait de cette époque.

VLB Éditeur, 2011

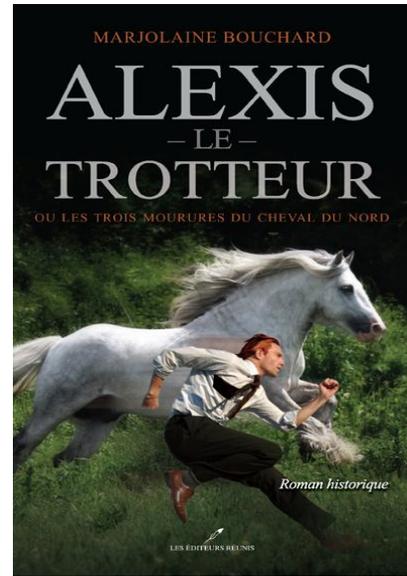
Alexis le Trotteur

ou les trois mourures du cheval du Nord
Marjolaine Bouchard

Alexis Lapointe, une figure héroïque du Québec dotée d'un talent unique, a connu des moments de gloire, mais aussi un destin tragique. Quels rêves fougueux motivaient cet homme surréel, cette étrange conjugaison de l'animal et de l'humain? D'où venait ce grand enfant, ce musicien errant? Avait-il signé un pacte avec le diable? Sans attaches, cheveux au vent, instable, Alexis Lapointe dit le Trotteur incarnait un bohème en marge des contraintes sociales. Sa vie trépidante et son comportement étrange ont laissé aux différentes générations des perceptions nuancées entre l'amuseur public, le coureur légendaire et la figure athlétique.

Ce roman, au rythme enlevant, lève le voile sur cet homme de peu qui, de son vivant, fut avalé par le mythe, et évoque de merveilleuse façon les mœurs et coutumes d'une époque pourtant pas si lointaine, dangereusement dominée par la mort.

Les Éditeurs Réunis, 2011



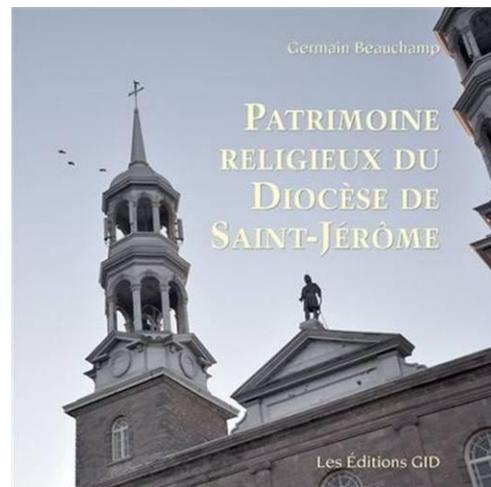
Patrimoine religieux du diocèse de Saint-Jérôme

Germain Beauchamp

L'idée de ce livre germe depuis longtemps dans l'esprit de l'auteur. Il y a des décennies qu'il arpente le diocèse de Saint-Jérôme, appareils photographiques à la main, et qu'il s'intéresse au patrimoine religieux. Il a vu apparaître certaines églises et, plus récemment, en disparaître d'autres avec leurs trésors et leurs souvenirs. Il a voulu offrir un ouvrage qui, en plus de mieux faire connaître une partie de ce riche patrimoine, constituera un outil pour le garder en mémoire, car il importe de chercher à protéger ce qui a rassemblé pour un temps toute une population et ce qui a été et demeure des lieux d'identification.

Ce livre ne prétend pas recenser tout ce qui touche au patrimoine religieux du diocèse de Saint-Jérôme, là n'est pas l'objectif de l'auteur. Il laisse aux spécialistes le soin de le faire. Ce livre présente tout simplement le travail d'un photographe passionné et profondément attaché aux paroisses du diocèse de Saint-Jérôme. Les textes qui accompagnent le corpus de photographies apportent des précisions sur l'histoire d'une paroisse, de son église et de certains détails liés au patrimoine religieux. Ce livre propose au lecteur un voyage dans toutes les paroisses du diocèse de Saint-Jérôme. L'auteur y partage son travail, sa passion, son attachement à son coin de pays et à différents aspects de son patrimoine religieux.

Édition GID, 2011



Saviez-vous que ...

L'eau de Pâques

La cueillette de l'Eau de Pâques devait être effectuée au petit matin, au lever du soleil ou pendant les dernières minutes avant l'aube. Cette eau se puisait dans un ruisseau ou une petite rivière. La plupart du temps, la coutume voulait que ce soit les enfants qui puisent cette eau (Québec), munis de récipients spéciaux, réservés à cet effet. La provision devait pouvoir tenir pendant toute une année.

Cette eau est réputée pour avoir des propriétés bénéfiques, voire magiques. Cela peut s'expliquer par une certaine croyance chrétienne, d'origine orthodoxe. D'après cette légende, «l'année où Jésus-Christ est ressuscité, il s'est produit au ciel un phénomène bien autrement miraculeux : pendant huit jours consécutifs, le soleil ne s'est pas couché du tout ; les deux premiers jours, il se tenait immobile au-dessus du levant, les trois jours suivants, au zénith, pendant deux jours encore il descendit graduellement vers le couchant et ne disparut entièrement sous terre que le soir du huitième jour ».¹

La consécration de l'eau se fait le Samedi saint et les croyants en profitent pour rapporter à la maison des réserves d'eau nouvellement bénite. Devant ce rituel religieux, il n'en faut pas plus pour que la croyance populaire se développe. Par analogie, toutes les eaux mêmes naturelles peuvent être investies de certaines grâces. Associée à la nature qui reprend vie au printemps, l'eau courante qui coule des ruisseaux à Pâques est une eau nouvelle et fraîche; on lui attribue un pouvoir magique de guérison et de protection.

Quoi qu'il en soit, la tradition de cueillir de l'eau le matin de Pâques est un trait qui relève davantage de la pratique populaire. Pour que cette eau soit efficace, il faut cependant réunir certaines conditions. D'abord, l'eau doit couler à l'année longue et ne doit pas être stagnante. L'eau d'un ruisseau, d'une rivière ou d'une source peut convenir. Il faut la cueillir dès l'aube avant le lever du soleil le dimanche de Pâques. Selon les endroits, la façon de puiser l'eau comporte tout un rituel. Certains la ramassent en silence depuis le lever, d'autres en priant, mais la plupart s'entendent pour qu'elle soit recueillie à contre-courant, c'est-à-dire dans le sens inverse d'où elle coule sous peine qu'elle ne se conserve pas. La croyance affirme que cette eau miraculeuse ne se corrompt pas d'une année à l'autre.



Tout comme les rameaux et les cierges bénits, l'eau de Pâques semble remplir aux yeux des croyants la fonction de protection contre certaines maladies et certaines catastrophes naturelles. Il suffit d'en boire ou d'en asperger les objets. Une fois les bouteilles et les seaux remplis, on en profite pour regarder le soleil se lever. Selon la luminosité du jour, on dit que le matin de Pâques le soleil danse pour souligner la résurrection du Christ.

¹ Éloïse Mozzani, Le Livre des superstitions : mythes, croyances et légendes, Robert Laffont, Paris, 1995

La coutume de cueillir l'eau de Pâques est un rituel en perte de vitesse depuis que la religion est moins importante dans la vie des Québécois. Cette cueillette a été transmise par les ancêtres français de la Bretagne et de la Normandie mais son origine remonte à d'anciens rites païens autour des fêtes du printemps.²

En Normandie, en Saxe et en Silésie, elle avait des propriétés dermatologiques, contre l'eczéma, l'acné, même la lèpre. Au Québec et dans les régions nordiques de la France, elle avait aussi des effets sur la vision, était une précieuse lotion pour les yeux. L'eau de Pâques devait aussi préserver de la diarrhée, et guérir de la fièvre.

Au Québec, elle devait protéger contre les intempéries, comme la foudre, le tonnerre, même le vent. Elle éloignait également les mauvais esprits, les malheurs, et les accidents mortels. L'eau de Pâques devait également bénir la maison. Ceci était fait à l'aide de rameaux bénis.

Une alternative à la cueillette, se laver dans l'Eau de Pâques était réputé pour permettre de conserver longtemps la fraîcheur de sa peau. Elle donnait aussi aux femmes qui se baignaient dans un ruisseau ou une rivière à l'aube de Pâques, « beauté et séduction, à condition qu'elle l'ait fait en silence et en secret ». On dit aussi que les hommes plongeaient dans une rivière au matin de Pâques « pour acquérir force et santé pendant toute l'année ».³

Dossiers

Collection Société d'histoire de la Rivière-du-Nord (P005)

Une aide financière a été accordée au printemps 2011 par Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) à la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord (SHRN). Cette subvention a permis la réalisation de deux instruments de recherche, en l'occurrence, des répertoires numériques sommaires qui permettent dorénavant un repérage efficace et rapide de l'information contenue dans le fonds famille Prévost (P020) et dans certaines séries de la Collection Société d'histoire de la Rivière-du-Nord (P005).

L'archiviste Linda Rivest a réalisé le traitement définitif du fonds famille Prévost tandis que l'archiviste Mireille Lebeau était responsable du traitement des documents photographiques de la Collection. Toutes deux ont exécuté le travail, au cours de l'été et de l'automne 2011, totalisant près de 300 heures. L'enveloppe financière accordée à la SHRN par BAnQ (7 960,00\$) a servi principalement à payer le salaire des archivistes ainsi qu'à l'achat de matériel de conservation.

L'aide financière de BAnQ a permis également de traiter et de décrire définitivement les documents de quelques séries de la collection Société d'histoire de la Rivière-du-Nord (P005). Cet ensemble avait été traité et décrit avant l'application des règles pour la description des documents d'archives (RDDA). Nous avons donc profité du traitement définitif pour regrouper les pièces par dossier car, initialement, cette collection avait été traitée et décrite à la pièce. Les documents photographiques de la collection qui ont été traités concernent principalement des bâtiments historiques, des personnalités et des événements qui ont marqué l'histoire de Saint-Jérôme.

² Le réseau de diffusion des archives du Québec, Clin d'œil sur nos traditions

³ Revue des Traditions Populaires, 1886, no 1, 1919, no 34, Paris, Maisonneuve frères et Ch. Leclerc.

Les deux archivistes tiennent à souligner le travail réalisé par les bénévoles au cours du traitement définitif de ces deux ensembles archivistiques. Leur apport a été particulièrement apprécié au moment de l'élimination des doublons, du rangement des documents dans des contenants de préservation adéquats et de la cotation finale.

La Collection Société d'histoire de la Rivière-du-Nord (P005)

P005 Collection Société d'histoire de la Rivière-du-Nord. – [188-?]-1986; surtout 1870-[190]-[198-]. env. 4,85 m de documents textuels. – env. 1500 documents iconographiques. – 3 microfilms. – 1 disque vinyle.

Histoire administrative :

La Société d'histoire de la Rivière-du-Nord a vu le jour en 1980 suite aux démarches, entre autres, de Mgr Paul Labelle. C'est un nouveau départ, sous un autre nom, de la Société d'histoire de Saint-Jérôme qui avait cessé ses activités depuis 1972. Réjean Paquin fut le premier président de 1980 à 1981. Il y eut, par la suite, Noël Dupuis de 1981 à 1982, François Varin de 1982 à 1994, Richard Côté de 1994 à 1997 et Suzanne Marcotte, présidente depuis 1997. Le mandat de la Société est de promouvoir l'histoire de la région de la MRC de la Rivière-du-Nord (Saint-Jérôme, Saint-Colomban, Sainte-Sophie, Saint-Hippolyte et Prévost) et d'assurer la protection de son patrimoine.

Portée et contenu :

La collection concerne des événements et des individus qui ont marqué l'histoire officielle ainsi que la petite histoire de Saint-Jérôme. Les documents de la collection portent aussi sur des lieux historiques de Saint-Jérôme (cathédrale, bureau de poste, magasins, industries, théâtres, arénas, cinémas, hôtels et palais de justice) ainsi que sur des églises et des rues d'autres municipalités avoisinantes. Les documents textuels concernent principalement les notaires de Saint-Jérôme ainsi que le projet Info-Histo (1983) visant à faire connaître la vie du notaire Louis-Édouard Globensky (1826-1863). Les photographies représentent majoritairement des hommes qui se sont illustrés sur la scène politique, religieuse, culturelle et sociale. Il est notamment question de personnages religieux, d'hommes d'affaires et de professionnels (avocats, juges, médecins) et des événements auxquels ils ont participé. Des clichés représentent également des visites officielles, des camps militaires, des fêtes populaires, des activités et des groupes scolaires ainsi que des hommes et des femmes qui ont travaillé dans des usines, des industries ou qui ont pris part à la vie culturelle de Saint-Jérôme. Des photographies illustrent également les corps de police et d'incendie de Saint-Jérôme, les zouaves pontificaux, des clubs sportifs et de loisirs de Saint-Jérôme (hockey, baseball, football, golf, quilles, billard), le club Rotary, les Chevaliers de Colomb ainsi que les familles Drouin, Rochon, Lorrain et Pelletier notamment. Le disque vinyle concerne le corps de clairons de Saint-Jérôme.

Une importante portion des documents textuels se compose de copies des actes des notaires suivants : Joseph Desforges, André Bouchard Lavallée, Frédéric-Eugène Globensky, Louis-Édouard Globensky, Pierre-Henri Dupéré et Augustin Dumouchelle. On retrouve également des textes de discours, des certificats, des cartes, des plans et des journaux régionaux. Les microfilms contiennent des exemplaires du journal Le Nord.

La collection se compose des séries suivantes :

S01 Bâtiments historiques

S02 Personnages féminins

S03 Personnages masculins

S04 Couples et familles

S05 Organismes de soutien, culturels et sociaux

S06 Personnages religieux

S07 Personnages et événements politiques

S08 Maires de Saint-Jérôme

S09 Sports et loisirs

S10 Monde scolaire

S11 Monde militaire

S12 Imprimés

S13 Greffes de notaires

S14 Photographies d'expositions

S15 Documents informatifs

S16 Cartes, plans et dessins d'architecte

Notes :

Instrument(s) de recherche :

SHRN-B Index général des documents

SHRN-D Inventaire général des fonds, documents n'incluant pas les photographies

P005 Collection Société d'histoire de la Rivière-du-Nord, répertoire numérique

Versements complémentaires : D'autres ajouts sont à venir.

Note générale : Notice descriptive tirée de l'État général des fonds de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord (1996) rédigée par Jean-Marc Flibotte; augmentation et révision en 2009-2010 par Mireille Lebeau et Linda Rivest.

Pour vos donner une idée du travail accompli, vous trouverez ci-dessous un extrait de la Série S05 portant sur les groupes divers.

P005,S05,SS03

Milieu de travail. - [192-?]-1980. - 37 photographies. - 1 carte postale.

Portée et contenu : Cette sous-série porte sur des individus dans leur environnement de travail. Il est notamment question de pompiers, de policiers, d'employés de compagnies d'assurance, de téléphonistes et d'employés d'usine.

La sous-série contient des photographies.

Source du titre composé propre : Le titre est basé sur le contenu de la sous-série.

P005,S05,SS03,D01

Service de police et d'incendie. [1925?]-1980. – 9 photographies.

Source du titre composé propre : Titre basé sur le contenu du dossier.

P005,S05,SS03,D01,P01

Groupe de policiers. - [194-?]. - 1 photographie : n&b ; 20,3 x 25,4 cm sur un carton de 29,9 x 34,3 cm.

Portée et contenu : Groupe de policiers de Saint-Jérôme devant le poste de police et pompiers.

Mentions de responsabilité : Photographe : Geo. Allaire, Saint-Jérôme.

Indication alphanumérique : ancienne cote : 025-03/026.

P005,S05,SS03,D01,P02

Groupe de policiers dont le chef R. Latour. - [193-?]. - 1 photographie : n&b ; 20,3 x 25,4 cm.

Portée et contenu : Groupe de policiers de Saint-Jérôme : R. Brunet; H. Desjardins, sous-chef; R. Latour, chef; C. Wilson, sergent; N. Beauchamp; deuxième rangée : G. Richard, E. Beaulieu, D. Richard, M. Clément, Ratelle, Quenneville.

Indication alphanumérique : ancienne cote : 025-03/027.

P005,S05,SS03,D01,P03

Groupe de policiers de Saint-Jérôme. - [195-]. - 1 photographie : n&b ; 20,3 x 25,4 cm.

Portée et contenu : Rangée du bas : Lucien Laflamme, Roger Poirier, le chef Raoul Latour, Jean-Louis Lauzon et Marcel Poirier.

Rangée du milieu : Émilien Bélanger, Marcel Cadieux, Jean Lévis, le constable Gingras, Rolland Brunet et le constable Marc-Aurèle.

Rangée du haut: le constable Harron, Gérard Lebeau, Gilbert Lebeau, Lionel Piché et le constable René Brind'Amour.

Mentions de responsabilité : Photographe : Geo. Allaire, Saint-Jérôme.

Indication alphanumérique : ancienne cote : 025-03/028.

Extrait du
Rapport final du projet 2011
réalisé par

Mireille Lebeau

Archiviste

Chronique

Collectionneur de cartes postales anciennes et auteur des livres «Les Laurentides, La belle randonnée» et « Saint-Hyacinthe, au fil des expériences », ainsi que de « Saint-Jérôme, un air fier et hardi », en collaboration avec madame Suzanne Marcotte, monsieur Jean-Pierre Bourbeau a été membre du conseil d'administration de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord de 1999 à 2007. Il est de retour avec le conseil depuis septembre dernier. Il est également membre de notre Société d'histoire depuis 1999.

L'histoire des cartes postales : leur fabrication et les supports d'impression de l'image

Les moyens de représenter des images de ce que nous voyons et voulons conserver ont été nombreux dans l'histoire de l'humanité. Nous avons retrouvé sur la pierre de certaines cavernes des illustrations d'animaux disparus datant de milliers d'années. Les anciens Égyptiens peignaient leurs dieux ou des scènes de leur vie quotidienne sur les murs des tombeaux des rois voilà deux mille ans. Plus près de nous, voilà mille ans, les moines de Cîteaux ont copié la Bible à la main tout en l'enjolivant de dessins et d'enluminures représentant des scènes ou des personnages bibliques. Mais tous ces moyens de représenter la vie quotidienne ou religieuse nécessitaient beaucoup de temps.

Banque d'Hochelega, à gauche, rue Labelle, coin De La Gare. Vers 1906.



L'arrivée de l'imprimerie, inventée par Gutenberg vers 1454, allait modifier cette pratique : on pouvait enfin reproduire les écrits et les images qu'on désirait répandre dans la population instruite en beaucoup moins de temps. L'invention de la lithographie par Senefelder, vers 1797, allait quant à elle favoriser l'impression d'images en plusieurs copies et en couleur. On appliquait les couleurs une à une sur la pierre gravée avant de la presser en de nombreuses étapes sur le papier qui servait à l'impression. Globalement, c'est l'invention des techniques de l'imprimerie et de la lithographie qui a ouvert la voie à la fabrication des premières cartes postales.

C'est cependant l'invention du Français Poitevin, la phototypie, en 1855, qui allait permettre l'éclosion de la carte postale avec photographie imprimée sur papier. Ce fut un procédé très utilisé par les éditeurs québécois de cartes postales.

Puisque le but de cet article n'est pas de vous donner un cours d'imprimerie ou de photographie, disons simplement que le procédé de la phototypie consiste à déposer une fine couche de gélatine bichromatée sur un support qui laisse passer la lumière ultraviolette. Les plaques de verre, utilisées largement par les studios de photographie d'ici, sont de bons exemples de ce type de support. Des opérations subséquentes serviront ensuite à l'impression sur papier des images ainsi créées. On voit ci-dessous une carte postale imprimée éditée par Pierre-Fortunat Pinsonneault de Trois-Rivières.

L'invention de l'appareil photographique « portable » et de la pellicule par George Eastman, en 1888, allait révolutionner le monde de la photographie populaire et professionnelle. Vers 1902, la compagnie Kodak, fondée par Eastman, fabrique un papier sensibilisé qui permet de reproduire la photographie directement sur ce papier, en format carte postale ou autre. La carte postale moderne et populaire était née.



Couvent des Sœurs de Sainte-Anne, Saint-Jérôme. Photo Ludger Charpentier, Montréal

Selon l'auteur Jacques Poitras, à partir de 1910-1915, la carte postale photographique suscite alors un engouement sans pareil dans la population québécoise et auprès des professionnels. Ces derniers pouvaient alors se promener de villes en villages pour reproduire les magasins des commerçants qui en faisaient la demande ou les édifices importants. Ces clichés, encore plus près de la réalité que les cartes imprimées, pouvaient alors servir à faire la promotion des commerçants ou villages en question.

On voit ci-dessus un cliché du couvent des Sœurs de Sainte-Anne, rue Du Palais, à Saint-Jérôme. Le photographe Charpentier, de Montréal, a produit cette carte postale photographique entre 1924 et 1926. Cet édifice est aujourd'hui une partie du Cegep de Saint-Jérôme.

Inspiré par la lithographie, en 1904, l'Américain Rubel allait inventer l'offset, un moyen de reproduction de l'image qui allait permettre ultérieurement la fabrication sur une grande échelle de cartes postales en couleurs. Succinctement, disons qu'au lieu d'appliquer les couleurs sur une pierre on les appliquait sur une plaque de métal qui pouvait alors servir à fabriquer des milliers d'exemplaires du cliché choisi. L'essor du tourisme de masse au milieu du XXe siècle, allait favoriser ce genre de procédé.

Outre le papier, plusieurs matériaux ont été utilisés pour la fabrication des cartes postales, particulièrement pendant la période dite de l'âge d'or de la carte postale, entre 1904 et 1919. Un des plus connus est le celluloïd, mais ces cartes se sont avérées être trop fragiles, se brisant facilement lors de leur manipulation. On en faisait aussi en cuir. Celles-là ont facilement résistées au passage du temps. Des plaques de zinc, de grandeurs réglementaires, ont aussi servi à imprimer des images. Ce sont des exemplaires difficiles à trouver à notre époque. On en a aussi conçu en bois, avec du balsa. Sur certaines cartes postales où on reproduisait un visage, on utilisait parfois de véritables cheveux pour la chevelure du personnage. Pour ce qui est des matières textiles, le fil de broderie était aussi utilisé pour les cartes dites « de fantaisie » reproduisant par exemple des motifs patriotiques, pendant la guerre 1914-1918. On en voit un exemplaire ci-dessous. Sur d'autres, on utilisait de fins tissus de soies.



Au Japon, on appliquait de la laque sur le papier cartonné pour la composition de certains paysages ou alors on peignait directement à l'aquarelle sur le support de papier; la carte à l'européenne, imprimée ou photographique, demeura cependant là aussi comme ailleurs dans le monde la préférée des amateurs de cartes postales.

Cartophilement vôtre!

Jean-Pierre Bourbeau

Référence:

Postras, Jacques, La Carte postale québécoise, une aventure photographique, Éditions Broquet, Montréal, 1990.

En direct du Conseil d'administration

Assemblée générale annuelle 2012

La prochaine Assemblée générale annuelle aura lieu le 6 juin 2012 à 19h30, à la Maison de la culture Claude-Henri-Grignon, salle Antony-Lessard, 101, place du Curé-Labelle à Saint-Jérôme.

Les membres du conseil d'administration vous invitent à participer en grand nombre à cette soirée d'information au cours de laquelle nous vous présenterons nos réalisations 2011 – 2012.

Un avis de convocation sera envoyé aux membres fin mai pour cette importante réunion de votre société d'histoire.

Candidature au sein de l'exécutif du conseil d'administration

Nous vous encourageons à vous impliquer au sein du Conseil d'administration de votre Société d'histoire. À raison d'environ huit réunions sur une période de dix mois, soit de septembre à juin, vous pourrez partager vos idées sur les orientations à prendre et les projets à réaliser avec une équipe dynamique au sein de laquelle vous partagerez des expériences enrichissantes. Les projets intéressants ne manquent pas à la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord.

Nous serons heureux de vous accueillir et de vous permettre de diversifier vos activités tout en réalisant différents projets pour la Société d'histoire et la communauté jérômienne par extension.

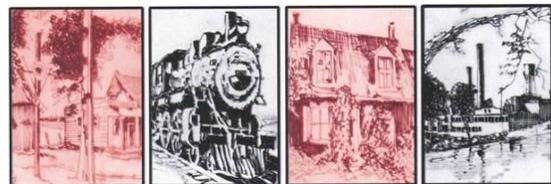
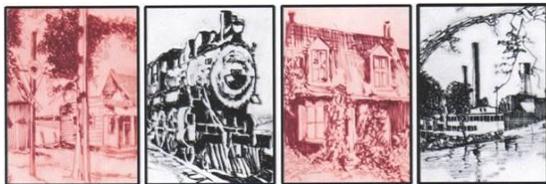
Vous n'avez qu'à nous faire part de votre intérêt à vous joindre à l'exécutif du Conseil d'administration avant le 1^{er} juin 2012 par courriel courriel@shrn.org.

Bienvenue à tous !

Lise Renaud
Secrétaire
courriel@shrn.org



En dernière heure ...



Les publications disponibles à la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord

Vous pouvez trouver sur le site Internet www.shrn.org ou au Centre d'archives, ouvert tous les mercredis après-midi de septembre à mai, des publications réalisées par la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord et de la documentation relative à la région des Laurentides. Les bénévoles vous attendent et sauront vous renseigner sur les trésors que renferment nos archives.

Et n'oubliez pas que la consultation de nos archives est gratuite pour les membres.

Cahiers d'histoire de la Rivière-du-Nord	3,00 \$
Prix pour les 8 cahiers	15,00 \$
Les nouveaux cahiers, Textes choisis 1997 à 2002	10,00 \$
Les cahiers d'histoire de la Rivière-du-Nord : La Maison Blanche de Saint-Jérôme	2,00 \$
La colonisation et le curé Labelle	3,00 \$
Le vieux Saint-Jérôme en peinture : Textes descriptifs de Mgr Paul Labelle	5,00 \$
Mes propos sur le curé Labelle	3,00 \$
Jeu de 10 cartes postales de Saint-Jérôme : Photos anciennes de Saint-Jérôme	2,00 \$
Coffret contenant 15 cartes postales - 175 ^e anniversaire de Saint-Jérôme	10,00 \$
Carte Saint-Jérôme : Un circuit du patrimoine	4,00 \$
Germaine Comez : « Une ville naquit », Saint-Jérôme de 1821 à 1880	8,00 \$
Germaine Comez : « Une ville grandit »	15,00 \$
Mgr Paul Labelle : « Une ville s'épanouit »	12,00 \$
Prix pour les 3 volumes	31,00 \$
Les maires de Saint-Jérôme et les conseillers municipaux	10,00 \$
Répertoire toponymique de Saint-Jérôme	5,00 \$
Pauline Cadieux, Pages d'histoire industrielle : «la Dominion-Uniroyal et l'usine jérômiennne»	15,00 \$
La maison Charbonneau	3,00 \$
Neil McKenty et Catharine McKenty : « Skiing Legends and the Laurentian Lodge Club »	26,00 \$
Serge Laliberté : « Ils en ont parlé dans...» (résumé d'articles / journaux locaux)	8,00 \$
Serge Laliberté : «Par monts et par vaux» Cécile Prévost-Lamarre	20,00 \$
Serge Laliberté : «Nouvelles d'autrefois»	15,00 \$
Cédérom : « La Chapelle », de Gilles Bouvrette	17,00 \$
DVD : «Origine de Saint-Jérôme».	23,00 \$
Pour en connaître davantage, Expo-gare 2000 - 2001, vol. # 1	10,00 \$
Pour en connaître davantage, Expo-gare 2000 - 2001, vol. # 2	10,00 \$
Gardienne de notre passé depuis 25 ans de la SHRN	7,00 \$
Saint-Jérôme, un air fier et hardi par Suzanne Marcotte et Jean-Pierre Bourbeau	35,00 \$

Partenaires



Grâce à la subvention reçue de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, nous avons pu traiter les documents du fonds Famille Prévost et des documents photographiques de la Collection Société d'histoire de la Rivière-du-Nord.

La Société d'histoire remercie les personnes et organismes qui nous appuient en s'impliquant dans nos divers projets.

Nous tenons à remercier la Ville de Saint-Jérôme pour son soutien constant et l'aide apportée dans le cadre de notre mission de diffusion de l'histoire régionale.

